

ayent tout pouvoir & autorité de leur donner aux occasions les avis necessai[r]es, pour se tenir dans leur devoir, de remédier aux defordres, d'apaïser les differens qui pourroient naître parmi eux, retrencher les abus, en un mot de bien régler toute la bourgade.

Comme ce sont personnes de conduite au dessus de l'ordinaire des Sauvages, qu'ils connoissent leur naturel & leur génie, & qu'ils sont remplis de l'esprit de Dieu, ils ont acquis tant de credit auprès de leurs gens, que rien ne leur est impossible de tout ce qu'ils entreprennent pour le service Divin: Je les employe assez souvent, avec beaucoup [23] de succès, pour fléchir & gagner quelques esprits opiniâtres, & les ranger plus doucement à leur devoir; ils me donnent même quelquefois de très bons conseils pour la conduite de mes nouveaux Chrétiens, & je ne réussis jamais mieux, que lors que je les exécute. Aussi tous les quinze iours je les assemble, & avec eux tous les associez de la Sainte Famille pour des conférences spirituelles, tantôt sur la manière de bien gouverner leurs petits ménages, tantôt sur le bon exemple qu'ils doivent donner au prochain; d'autres fois des moyens de retirer les pécheurs de leur mauvaise vie, enfin des œuvres de miséricorde à pratiquer, tant envers leurs compatriotes, qu'envers les François leur voisins, dont plusieurs sont dans une grande pauvreté. Le fruit de ces conférences est tel, qu'ils n'en sortent jamais, qu'ils ne se sentent tous enflammés de nouveaux desirs de s'employer avec plus de ferveur au service de Dieu, & de la Sainte Vierge.

Ce fut en une de ces conférences qu'une bonne veuve, qui demeure [24] proche de l'Eglise, s'offrit a